

De la Justice à l'archéologie

Au cours de la dernière année, une trentaine de jeunes gens de Halifax, qui ont tous eu à un moment ou l'autre maille à partir avec la justice, sont allés à la rencontre de l'histoire par eux-mêmes, tout en demeurant tranquillement dans leur jardin.

Ces jeunes habitent dans un quartier connu sous le nom de "vieux rang de l'extrême-nord" qui, défriché vers 1760 par des agriculteurs allemands, s'est transformé en un quartier résidentiel pour gens aisés d'Halifax. L'intérêt qu'ils portent à la chose historique s'est éveillé après qu'un petit groupe d'entre eux eut visité, en compagnie de Barry Edwards (animateur de loisirs depuis longtemps féru d'archéologie locale), des terrains vagues et d'anciens emplacements de maisons aujourd'hui démolies. Enthousiasmée à l'idée de découvrir des trésors cachés, notre joyeuse compagnie s'est courageusement mise à la tâche. Surpris du nombre de découvertes qu'ils avaient pu ainsi arracher au sol, les membres du groupe se sont peu après mis en tête d'exposer publiquement le fruit de leurs recherches, et c'est ainsi qu'a germé l'idée d'un mini-musée.

Un comité composé de quatre jeunes et de quatre adultes, dont un travailleur social établi dans le quartier, fut constitué. Divers organismes sollicités fournirent quelque 5 000 \$ en vue de la réalisation du projet.

Plutôt que d'épingler une étiquette à chacun des trésors de leur collection, les jeunes, qui ont décidé de prendre en charge l'organisation des visites guidées, se font un plaisir d'expliquer eux-mêmes la petite histoire de chaque pièce à tous leurs visiteurs. Les articles uniques en leur genre ou très difficiles à remplacer ont été cédés au fonds permanent du musée, mais les autres appartiennent déjà à leur découvreur et peuvent être retirés de la collection en tout temps. Certaines collections sont évaluées à 3 000 \$ et les chercheurs de trésors les moins fortunés peuvent compter sur un actif d'au moins trois ou quatre cents dollars.

Le plus merveilleux dans toute cette aventure, c'est l'effet qu'elle a eu sur les jeunes gens: les amenant à appro-



*Un
archéologue en herbe
montre
ses trouvailles*

fondir l'histoire de Halifax (ils ont dû se plonger dans la lecture des archives) et à converser avec ceux qui furent les témoins du passé; elle leur a fait découvrir la valeur de la propriété privée et a fait naître en eux la fierté qu'engendre la certitude d'accomplir une oeuvre valable.

Ces jeunes qui se proposent de sillonner la province l'été prochain, en quête de sites prometteurs de découvertes intéressantes, se contentent, pour l'instant, d'explorer jardins et cours de leur quartier. Qui sait quelle richesse ils trouveront encore dans des vieilleries mises au rebut!

Le bilinguisme en Alberta

"En Alberta, le développement du bilinguisme en éducation n'intéresse pas seulement les Francophones, il suscite aussi un réel intérêt chez les parents anglophones, soucieux de donner à leurs enfants une éducation qui satisfasse leurs aspirations", a déclaré, à Edmonton, M^e Hervé Durocher, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

De l'avis de M^e Durocher, même si, en raison d'une mauvaise interprétation, il subsiste divers points d'accrochage sur cette question, au Canada, il n'en demeure pas moins que de très nombreux parents anglophones, en Alberta, favorisent le développement du bilinguisme à l'école, afin d'assurer à leurs enfants une meilleure formation.

Aide à quatorze pays d'Afrique

Un important projet visant à augmenter la production du riz en Afrique de l'Ouest a été mis sur pied par les chercheurs de l'Association pour le développement de la riziculture en Afrique de l'Ouest (ADRAO). Le président du Centre de recherches pour le développement international, M. W. David Hopper, a annoncé qu'une

subvention de 410 000 \$ vient d'être accordée pour le financement de ces travaux.

La production annuelle de riz en Afrique de l'Ouest s'élève à 1,2 million de tonnes, alors que la demande — qui ne cesse d'augmenter — dépasse actuellement les 1,8 million de tonnes. Les importations se chiffrent à plus de 240 millions de dollars par année.

Organisme africain créé en 1970, l'ADRAO a pour objectif d'amener l'Afrique de l'Ouest à atteindre l'autonomie en ce qui concerne la production du riz. Les pays membres d'Afrique de l'Ouest (dont 13 membres et un membre associé) contribuent au financement de l'organisme.

Les deux parcs nationaux les plus connus au Canada sont Banff et Jasper, mais le parc national Kootenay, à la frontière de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, est en voie de devenir l'un des plus appréciés des visiteurs.

M. Warren Allmand, ministre responsable de Parcs Canada, a révélé en effet que près de 13,5 millions de personnes ont visité les parcs nationaux du Canada entre avril et septembre 1976. Il s'agit d'une augmentation de 2% par rapport à la même période l'an dernier.